



*Union Artistique et Intellectuelle
des Cheminots Français*

Arts Cheminots

La mémoire



n° 6 - septembre 2007



Directeur de la publication : Georges Wallerand

Rédacteur en chef : José Claveizolle

Rédaction :

Georges Wallerand - José Claveizolle - Henri Girard -
Jean-Roger Baudot - René Bureau

Secrétaire de rédaction et maquettiste : Nathalie Bayard

UAICF - Siège national

9 rue du Château-Landon - 75010 Paris (CRT Paris-Est)
Tél. : 01 42 09 25 91 - SNCF : 717 192

Courriel : siegenational@uaicf.asso.fr

Site internet : www.uaicf.asso.fr

Arts Cheminots a été tiré à 10 000 exemplaires
par l'imprimerie Robert
3 rue de la Procession - 75015 Paris

Photo de couverture : Les cheminots -

Collection Erwan Levourch

Site internet : <http://perso.orange.fr/erwan.levourch>

Amis lecteurs,

Une fois n'est pas coutume, l'édito de cette édition laisse sa place à un écrit rédigé en 1945 par Raymond Tournemaine, un responsable syndical cheminot. Pardon de contrarier vos habitudes mais ceux qui, dès le début, ont encouragé les cheminots à rejoindre l'UACF, devenue plus tard l'UAICF, méritent bien d'être mis à l'honneur. Laissons-leur la place qu'ils méritent. On ne vit pas avec le passé, on vit du passé... et il faut prendre soin des richesses qu'il nous a transmises. Et puis, c'est bien que nos prédécesseurs, aujourd'hui disparus, aient tenu à garder précieusement dans nos archives les traces écrites de notre histoire, sinon, qui aurait connu la position de Raymond Tournemaine en faveur de notre mouvement ? Qui aurait connu Marcel Mollion qui a beaucoup œuvré pour l'UAICF et a participé à la création de la FISAIC en 1952 ? Je pense aussi à Marcel Truel et à Louis Lambert qui, voici quelque 20 ans, ont vécu l'avènement des comités d'établissement avec ce remarquable souci de préserver l'intérêt général. Je pense enfin à tous les autres, à tous ceux qui ont laissé leur empreinte sur les chemins difficiles de l'éducation populaire. Ce sixième numéro d'Arts cheminots est dédié à leur mémoire à tous.

Georges Wallerand

Sommaire

- ☞ éditorial
- ☞ pages 4 à 10 : échos des régions
 - ◇ 4 Est
 - ◇ 5 Nord
 - ◇ 6 Ouest
 - ◇ 7 Sud-Ouest
 - ◇ 8 Sud-Est
 - ◇ 9 Méditerranée
 - ◇ 10 Services centraux
- ☞ pages 11 à 13 : la généalogie
- ☞ pages 14 à 16 : reportage
- ☞ pages 17 à 19 : activités :
 - ◇ 17 gravure
 - ◇ 18 à 19 coups de cœur
- ☞ page 20 : billet d'Henri
- ☞ page 21 : Cluny : le Moyen- âge
- ☞ page 22 : portrait
- ☞ page 23 : les brèves

FÉDÉRATION NATIONALE
DES TRAVAILLEURS DES CHEMINS DE FER

DE FRANCE, DES COLONIES ET PAYS DE PROTECTORAT

19, rue Baudin PARIS (IX^e) Téléphone : Trud. 58-54 - 58-55

PARIS, le 30 Juillet 1945.

Circulaire n° 14

Aux Secrétaires d'Union,
Aux Secrétaires de Secteur,
Aux Secrétaires de Syndicat,

Camarade Secrétaire,

Dans le cadre de la réalisation d'une politique sociale concrète, le Secrétariat Fédéral a engagé des pourparlers avec des Associations Cheminotes dont l'activité est volontairement cantonnée à un secteur social déterminé mais dont les buts tendent à la culture intellectuelle, physique, culturelle, artistique ou morale de ses adhérents, c'est-à-dire s'identifie à une des bases les plus élevées du syndicalisme.

Par suite de l'aide pécuniaire ou matérielle apportée à ces associations et Sociétés par la S.N.C.F., des appareils de direction qu'elles se sont données, elles sont apparues le plus souvent aux yeux du personnel sous une forme paternaliste qui a amené la masse à s'en éloigner, et le mouvement syndical a constitué des sociétés qui lui sont propres et dépendent du syndicat.

Il est apparu que l'intérêt de tous les cheminots commandait de rompre avec de telles méthodes et d'inaugurer une politique nouvelle.

En conséquence un accord vient d'être réalisé avec l'Union Artistique des Cheminots français (U.A.C.F.). Cet accord a amené cette association à modifier ses statuts. La Fédération a désigné 2 représentants mandatés en tant que syndicalistes, au sein du Bureau Directeur de l'U.A.C.F.

Les Bureaux d'Union de Région ont à se rapprocher des Comités Régionaux correspondants de l'U.A.C.F. pour désigner 1 représentant titulaire au sein de cet organisme.

De même, dans toutes les localités où, à côté de notre syndicat, existe une société rattachée à l'U.A.C.F., les Bureaux syndicaux ont à se rapprocher des sections U.A.C.F. pour désigner dans l'appareil de direction de celle-ci un ou des représentants syndicaux assurant une liaison permanente entre le syndicat et l'U.A.C.F.

Les Camarades choisis seront évidemment des militants avertis et dévoués. Ils devront, en plus, autant que possible, être déjà au courant des questions artistiques ou intellectuelles afin d'agir non seulement en observateur, mais également en animateur.

Enfin, nos camarades s'intéressant aux activités artistiques et intellectuelles ou pratiquant certaines d'entre elles, devront adhérer aux sections de l'U.A.C.F. si elles existent; se mettre en rapport avec nous pour qu'il en soit créé de nouvelles le cas échéant. Ainsi se développera un mouvement artistique et intellectuel ouvert à la masse des cheminots et échappant à l'emprise de la S.N.C.F.

L'U.A.C.F. de son côté donne des directives analogues à ses organismes aux divers échelons.

Le développement et le rayonnement que le Secrétariat fédéral entend donner à l'activité sociale implique, si cela n'est pas déjà fait, qu'aux différents étages (Unions, Secteurs, syndicats) un responsable soit désigné pour suivre et coordonner l'ensemble des questions sociales.

UN SECRETAIRE GENERAL :

R. TOURNEMAINE.

N° 6 - septembre 2007

Secrétaire : Émilie Doucet

Les événements

- Paris, le 27 septembre, stage informatique
- Metzeral, les 13 et 14 octobre, stage de découverte de la peinture
- Buchères, du 1er au 5 novembre, stage de l'orchestre des jeunes musiciens

Les activités

- Arts graphiques et plastiques
- Arts manuels
- Arts et traditions populaires
- Botanique
- Cinéma
- Danse
- Dégustation
- Informatique
- Jeux
- Modélisme
- Musique
- Photo
- Théâtre
- Variétés
- Scrabble

Week-end pictural à Metzeral

Afin de faire connaître les arts plastiques de l'UAICF, le comité Est accueille trente stagiaires pour une « découverte de la peinture » les 13 et 14 octobre prochains au centre de vacances du CER de Strasbourg à Metzeral, ville située en plein cœur du massif vosgien dont le paysage montagneux ne manque pas d'intérêt.

Pour répondre au mieux à la demande des participants, le contenu du stage a été élaboré en fonction de leurs vœux.

Ainsi, les stagiaires, peintres débutants ou confirmés, profiteront du savoir et du

savoir-faire de leurs animateurs. Ils découvriront ou approfondiront leurs connaissances sur la perspective, la composition, la couleur, la matière, mais aussi sur les différentes techniques que sont l'aquarelle, l'huile et le pastel. Ils pourront également apprécier la pratique de cette activité en groupe pour des échanges et des conseils.

A l'issue de ce séjour, les stagiaires qui le souhaitent seront dirigés vers les associations UAICF d'arts plastiques dans lesquelles ils pourront continuer d'évoluer, de développer leur propre style dans une ambiance de travail

conviviale, et de bénéficier des compétences du professeur et de l'entraide des élèves.

Cette formation est destinée en priorité aux cheminots actifs, retraités, ayants droit, familles de cheminots et personnel du CER de la région Est. La contribution pour ce week-end a été fixée à 45 €, restauration, hébergement, formation compris.

Paul Zaglia

La blogosphère : Ké sa ko ?

Après le succès du stage d'initiation à Internet et à ses outils de communication du 24 avril dernier, Michel Le Boulout, à l'origine de cette initiative, animera une nouvelle session le 27 septembre à Paris.

La journée, destinée en priorité aux informaticiens débutants de nos associations de l'Est, sera organisée en deux temps :

- la matinée sera consacrée à Internet et à son fonctionnement : connexions, modem, sécurité, fournisseurs, navigateurs... Tous ces éléments seront passés en revue afin de s'habituer à l'environnement Internet ;

- l'après-midi, les stagiaires entreront dans le vif du sujet

avec l'étude du nouveau média actuellement en plein essor : le « *weblog* ».

A la différence du site Internet, le blog, page Internet dynamique, est synonyme de simplicité et de rapidité, tant pour sa création que pour sa mise à jour et sa publication ; aucune connaissance technique n'est requise. Il permet toute liberté concernant la forme : longueur des textes, photographies, fréquence des mises à jour... et le fond : actualités, revues de presse...

Les participants suivront chaque étape de la création d'un blog à partir d'un hébergeur spécialisé, de l'inscription à la conception. Michel leur appren-

dra à se familiariser avec le vocabulaire « blogosphérique ». Ainsi, on créera des billets (messages publiés sur le blog), des catégories (répertoires virtuels où ranger ses billets), on consultera les commentaires (petits textes laissés par des visiteurs). Il donnera ses conseils pour que tous aient les cartes en main pour créer un blog attractif.

Et Michel, impatient de surfer sur la « blogosphère » UAICF, n'abandonnera pas ses troupes pour autant ; il restera à leur disposition après le stage.



Contact :
Michel Le Boulout
06 12 21 36 19
arts-et-varietes
@wanadoo.fr

Les événements

- Rencontre de modélisme les 17 et 18 novembre 2007 à Amiens (Saleux)
- Coupe d'automne le 24 novembre à Lambres

Les activités

- Arts manuels
- Bridge
- Chant choral
- Cinéma-vidéo
- Culture flamande
- Danses
- Folklore
- Informatique
- Jeux
- Modélisme et patrimoine ferroviaire
- Musique
- Peinture
- Photo
- Théâtre
- Variétés
- Scrabble
- Sorties

Chiche ! On apprend la musique...

Dimanche 13 mai 2007, quelque 40 personnes ont pris place dans la salle de répétition du CER de Paris Nord, 39 ter boulevard de la Chapelle à Paris. Au programme, l'audition de fin d'année des élèves de l'école de musique Georges Fornet. Magnifique prestation des virtuoses en herbe dans toutes les disciplines enseignées à l'école : de l'accordéon au violoncelle, en passant par la flûte, la batterie, le violon et le piano...

Les auditeurs, mélomanes avertis et enthousiastes, n'ont pas manqué d'encourager tous ces jeunes par de chaleureux applaudissements. À noter également le concert des professeurs, prestation de grande qualité qui a ravi l'auditoire. Janine Fornet, présidente de

l'école de musique et Astrid Desachy, directrice des cours, après avoir remercié élèves, professeurs, parents et amis, inviteront l'assistance à se réunir autour d'un vin d'honneur pour clôturer cette sympathique manifestation.

Pour la rentrée, l'association a fixé la date des inscriptions au mercredi 19 septembre 2007, de 17h00 à 19h00, au 4ème étage du 39 ter boulevard de la Chapelle, Paris 10ème (métro gare du Nord). Présents pour l'occasion, les professeurs proposeront une formation adaptée à chaque niveau et à chaque sensibilité musicale. On pourra également s'inscrire aux cours d'initiation musicale enfants et adultes.

L'école de musique propose un très large éventail de disciplines instrumentales : accordéon, batterie percussions, clarinette, flûte traversière, guitare (classique, basse, jazz-rock), mandoline, mandole, piano, saxophone, violon, violoncelle, shakuachi.

Contact :
Astrid Desachy
06 12 86 83 52



Un cercle très ouvert

Le Cercle de loisirs éducatifs de Chambly (CLEC) mérite d'être connu. Unique, particulièrement original, ce groupement, cette association du comité Nord propose de nombreuses disciplines auxquelles adhèrent quelque deux cent trente cheminots et apparentés.

Les activités sont aussi nombreuses que variées : la danse, les arts et traditions populaires, le modélisme, les arts plastiques, le théâtre, les arts manuels, le tarot, le scrabble, les langues... soit un ensemble d'initiatives non seulement culturelles et artistiques mais également sportives et ludiques ; au total environ 45 sections.

La spécificité du CLEC : l'enseignement des langues. Sachez que chez eux, vous pouvez

vous familiariser, apprendre et vous perfectionner en anglais, allemand, arabe, italien.

En plus des conférences, des expositions, des animations et des stages, des échanges internationaux sont organisés chaque année. Biélorussie, Bolivie, Macédoine, Slovaquie, Arménie ont participé à ce genre de rencontre où le folklore était de mise ; dix journées intenses d'amitié, de fraternité. Les familles d'accueil ont reçu les visiteurs à leur table.

Amis de Chambly et des environs, je vous invite à aller à la rencontre de ce fleuron associatif.

Vous y trouverez l'épanouissement total.

*Loisir, éducation
Ils en ont fait une devise,
Une envie de transmission,
Sûrs que rien ne s'improvise.*

Pierre Hanar

Contact :
Cercle de loisirs éducatifs de Chambly
Hôtel de ville - BP 47
60 230 Chambly
Courriel: clec2@wanadoo.fr
Site internet:
<http://perso.wanadoo.fr/clec-chambly>



N° 6 - septembre 2007

Secrétaire : Isabelle Khatiwada

Les événements

- 9 septembre 2007 : les associations UAICF de Saint-Etienne du Rouvray vont participer à la fête qu'organise le CE
- 20 et 21 octobre 2007 : forum « savoir Fer » au Havre regroupant toutes les associations de la région Normandie.
- 9 novembre 2007 : images projetées à Thouars
- 29 octobre au 4 novembre : rassemblement des jeunes modélistes à Montparnasse

Les activités

- Aquariophilie et terrariophilie
- Arts graphiques
- Arts manuels
- Chant choral
- Cinéma vidéo
- Collections
- Danses
- Espéranto
- Arts et Traditions Populaires
- Informatique
- Jeux
- Modélisme
- Musique
- Philatélie
- Photographie
- Télétransmission
- Théâtre
- Variétés

« Ceux du Rail » au Festival de Cannes

Remise des Rails d'or

De gauche à droite : Claude Duty, Maciek Szezerbowski, Chris Lavis, Inés Efron, Lucia Puenzo, Olivier Fox et Catherine Jacob

Pour la treizième année les cheminots cinéphiles de l'association « Ceux du Rail » ont remis des Rails d'or à l'occasion du soixantième festival de Cannes qui s'est tenu du 16 au 27 mai 2007.

Le Rail d'or du court métrage a été attribué à deux jeunes Canadiens (Maciek Szezerbowski et Chris Lavis) pour un film d'ani-

mation remarquable qui se passe entièrement dans un train *Madame Tutli-Putli*. Un film ferroviaire donc. Le long métrage retenu porte sur un sujet assez grave : la naissance d'un enfant au sexe non défini qui pose de sérieux problèmes éthiques et pratiques à la famille. Le titre, *XXY*, est fort explicite. La réalisatrice est Lucia Puenzo.

Un Rail d'or spécial « coup de cœur » a été décerné à un court-métrage hors compétition dans la série « Ecrire pour... » de Canal + : *Kozak* d'Olivier Fox. La règle de cette série consiste, pour un jeune réalisateur, à écrire un scénario pour un acteur qui l'accepte - ici Catherine Ja-

cob - et qui s'engage, une fois le film tourné à participer aux projections et à accompagner le film et le réalisateur.

Près de cent adhérents de l'association ont participé à ce séjour. La plupart étaient logés au centre du CCE de Cannes la Bocca. Et, comme d'habitude, grâce à tous les bénévoles de l'équipe d'accueil et de restauration, l'ambiance était conviviale et décontractée. Chaque soir était un moment de détente et de débat.

André Gomar

Contact :
Ceux du Rail André Gomar
Bureau Central
147 rue Cardinet 75017 PARIS
P : 06 73 50 90 97

L'UAICF Ouest très aux fêtes des CER

Samedi 2 juin, les CER de Paris Saint-Lazare et de Nantes ont organisé de grandes fêtes à l'occasion de leurs vingt ans d'existence. Soleil et cheminots étaient au rendez-vous... l'UAICF aussi bien sûr !

A Paris Saint-Lazare, les Photo-clubs de Paris Saint-Lazare et de Mantes-la-Jolie, le Club informatique Microfer, le Club aquariophile et terrariophile d'Achères, le Rail-Band des Compagnons du Rail, les Metteurs d'fûts et l'Orchestre à plectre étaient de la fête. Un « quizz » distribué à l'entrée a incité les visiteurs à

passer dans tous les stands pour trouver les réponses. Enfin, l'Orchestre à plectre a donné un concert sous chapiteau.

A Nantes, le Photo-Rail-Club de Thouars, l'Association picturale nantaise, le club de modélisme Mini-rail nantais, l'Harmonie et les Majorettes de Thouars, le Groupe artistique des cheminots nantais nous ont brillamment représentés. Amicalement vôtre et la compagnie Théâ'Tribu ont animé une soirée cabaret fort appréciée de tous.

Maurice Le Lous



L'OAP à La Garenne Colombes



Le GACN à Nantes

Les événements

- 29 septembre au 14 octobre 2007 : salon d'automne de la Cigale charrentaise des cheminots saintais - Salle centrale à Saintes
- Octobre, novembre et décembre 2007 : le CER de Paris Rive-gauche organise « Le Mois de la Culture » où beaucoup d'associations UAICF de la région participent. Plusieurs manifestations sont organisées à cette occasion

Les activités

- Aquariophilie
- Arts graphiques
- Arts manuels
- Chant choral
- Cinéma vidéo
- Collections
- Danse
- Espéranto
- Folklore
- Généalogie
- Informatique
- Modélisme
- Musique
- Philatélie
- Photographie
- Télétransmission
- Théâtre
- Variétés

Un week-end musical à Paris

La deuxième édition des rencontres de « La Renaissance » a eu lieu les samedi 12 et dimanche 13 mai 2007 en partenariat avec le CER-SNCF de Paris Rive-gauche, le comité UAICF Sud-Ouest et la mairie du 4^{ème} arrondissement de Paris.

« La Renaissance », créée en 1861 et doyenne des harmonies parisiennes, y a fêté dignement son 147^{ème} anniversaire, sous la direction de Denis Lancelin, devant près de 3 500 spectateurs. Forte d'une première expérience, l'harmonie a voulu repousser les frontières en accueillant les 120 musiciens de la fanfare de Wilhelmina (Pays-Bas).

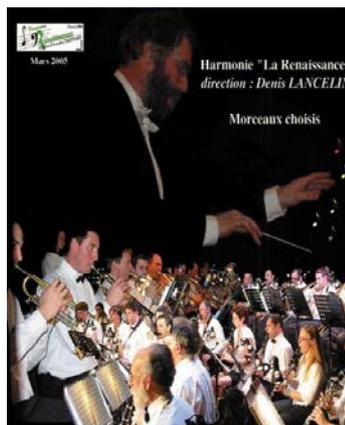
Durant ces deux jours, l'espace d'animation des Blancs Manteaux a été investi par quelque 250 mu-

siciens et les associations UAICF pratiquant photo, théâtre, peinture... et qui se sont succédé pour offrir un spectacle éclectique aux passants avertis tout comme aux curieux.

De nombreux badauds ont pu apprécier les concerts de la chorale Traversière, de l'Ensemble orchestral de l'école de musique du CRE-RATP, de « La Renaissance », de l'Ensemble des jeunes d'Hoogeloon (venus fêter leur jubilé), de l'Ensemble de percussions et de la fanfare Wilhelmina (Pays-Bas), du Trio-Jazz et de l'Orchestre à plectres de la SNCF. Une occasion d'admirer les activités des associations telles que : l'Association artistique des

cheminots de Paris Sud-Ouest, Le photo-ciné club de Paris Austerlitz, le photo-club cheminot de Maine-Montparnasse et la compagnie dramatique « l'Equipe ».

Denis Lancelin



Harmonie « La Renaissance » - Contact : Philippe Grandserre
T : 06 66 47 77 59 - courriel : philippe.grandserre@wanadoo.fr -
<http://www.harmonielarenaissance.fr.fm>

La gare de Limoges accueille son timbre

Le 23 mars, le timbre dédié à Limoges a fait sa sortie officielle en gare de Limoges-Bénédictins. Les passionnés ont été nombreux à se rendre au bureau de poste temporaire, au stand des philatélistes cheminots de Limoges et à l'exposition photo ayant pour thème la gare des Bénédictins réalisée par le Photo-club cheminot local. Ces deux associations sont membres de l'UAICF.

Le timbre représente précisément la très belle gare de Limoges-bénédictins accompagnée d'une

pièce de porcelaine. Pierre Meyer, directeur de la région SNCF de Limoges, Michel Gardy directeur de la Poste en Haute Vienne, Adrienne Roseberg directrice de Phil@poste, et Elsa Catelin sa dessinatrice et graveuse ont ainsi remis symboliquement le timbre de Limoges à Alain Rodet, maire de la capitale limousine.

A noter que plusieurs souvenirs philatéliques sont conçus à partir de photographies ou dessins des membres du photo-club des cheminots de Limoges, entre autres,

une encre de chine illustrant la gare de Limoges des années soixante. Cette manifestation a obtenu un franc succès, tant de la part des Limougeauds, que des voyageurs en transit.

Pierre Fourchaud



N° 6 - septembre 2007

Secrétaire : Sandrine Mergirie

- Les 1 et 2 septembre 2007 : festival des petites formations à Venarey-Lès-Laumes
- Du 26 octobre au 01 novembre 2007 concours et exposition de peinture à Nevers

Varennnes-Vauzelles : un atelier de gravure tout neuf



Tout a commencé au cours d'un stage interrégional organisé par l'UAICF à Dijon en juin 2005. Deux stagiaires, Jean-Marie Notebaert et Josy Monna, ont découvert la gravure avec Jean-Claude Daroux. A leur retour, ils en parlent à André Carcel, président de la section.

En mai 2006 à Saintes, ils participent à un nouveau stage de gravure et de peinture, avec Jean-Claude Daroux et Bernard Olczak... et ce qui devait arriver arriva : un atelier de gravure a été créé à Varennes-Vauzelles.

Karaoké Traversière

Le karaoké est une façon singulière de chanter sur une bande orchestre originale en suivant les paroles sur un écran. Le mot japonais *Kara* signifie « vide », et *Oke* est le raccourci d'orchestre en anglais ou en français, ce qui signifie que le chanteur n'a pas



La gravure est l'art de la patience et de la modestie. La technique consiste à graver à main levée un motif sur un support (cuivre, lino, etc.) avec des outils adaptés (pointes, gouges, etc.). Le support est ensuite encré pour produire une demi douzaine de dessins sur papier. C'est un travail long, fastidieux mais que de joie, de bonheur devant le tirage de l'épreuve !

Grâce à l'aide financière du comité UAICF Sud-Est et au local mis à notre disposition par la municipalité, nous disposons d'un espace clair et fonctionnel pour pratiquer cette nouvelle activité. Nous espérons que cet atelier amplifiera l'activité arts plastiques et positionnera le club UAICF dans les associations culturelles locales. De plus, nos installations sont à la disposition

du comité Sud-Est pour organiser des stages et susciter ainsi de nouvelles vocations de graveurs au sein des associations de l'UAICF.

André Carcel

Tél. : 03.86.59.26.77
uaicf.nvv58@wanadoo.fr



Les activités

- Arts graphiques
- Arts manuels
- Arts et tradition populaires
- Chant choral
- Ciné-vidéo
- Danse
- Oenologie
- Généalogie
- Informatique
- Modélisme
- Musique
- Photo
- Théâtre
- Scrabble

besoin d'un orchestre pour chanter. Pratiquer le karaoké permet de s'habituer à chanter en solo, en public et dans un micro.

Pas besoin d'être un artiste professionnel pour participer. Les soirées du Karaoké Traversière permettent aux membres de l'association de chanter sur des airs variés.

La section karaoké de la Société artistique de Paris Sud-est se réunit tous les quinze jours, le samedi de 18 h 00 à 22 h 00,

au 87 rue du Charolais dans le 12^e arrondissement de Paris.

Sylvie Mathieu

Tél. : 06.86.22.47.92

<http://karaoké-traversière.over-blog.com/>

Les événements

- 13 octobre 2007 journées portes ouvertes : « Revue marseillaise » présentée par les 4 associations du site de la Grande-Bastide Cazaulx.
- Festival d'automne des associations de Marseille et d'Aubagne les 16/17 novembre 2007 à la maison du cheminot.

Les activités

- Arts graphiques
- Arts manuels
- Bridge
- Chorale
- Cinéma-vidéo
- Danse
- Folklore
- Généalogie
- Informatique
- Modélisme
- Musique
- Photo
- Scrabble
- Théâtre
- Variétés

Les arts graphiques et plastiques ouvrent leurs portes...

Depuis de nombreuses années, la section dessin et peinture de l'Association artistique des cheminots de Marseille (A.A.C.M.) cumule les bons résultats aux sélections régionales, nationales et internationales. En 2006, lors de la sélection nationale à Saint-Quentin, elle a obtenu le Prix de la ville (huile), deux médailles d'argent (huile et pastel) et une médaille de bronze (aquarelle).

Depuis trente ans, ses animateurs dispensent des conseils aux cheminots de Marseille et à leurs familles. Actuellement, une quarantaine de membres sont inscrits à la section, dont la moitié utilisent les locaux spacieux et clairs de l'espace Bénédit. Les activités ont lieu les mardis, jeudis et vendredis, sous l'amicale tutelle d'artistes

amateurs reconnus, comme José Bruna et Jo Allemand, respectivement formateurs en peinture et en aquarelle au stage d'arts plastiques en juin 2007 à Dijon, ou comme Noël Bianconi et Corine Brunet. Les adhérents peuvent ainsi améliorer leurs techniques et leurs connaissances artistiques.

Mais la section ne se contente pas d'une activité formatrice. En juillet, elle présente une exposition de quelque quatre-vingts œuvres. Elle utilise pour se faire les vitrines mises à disposition par la Régie des transports marseillais. A la station de métro du Vieux-Port, elle participera en novembre au Festival d'automne organisé par le comité d'établissement PACA.

Elle cherche aussi à se faire mieux connaître des cheminots marseillais – surtout des actifs – en présentant des mini expos près de leurs lieux de travail : bibliothèque de la gare Saint-Charles, cafétéria de la caisse de prévoyance, hall de la Mutuelle des cheminots...

Jean-Jacques Marin
Responsable de la section arts graphiques et plastiques
Tél. 06.20.45.75.81

Les farandoleurs cheminots nîmois : activités tous azimuts

Affilié à l'UAICF depuis 1949, le groupe « les Farandoleurs cheminots nîmois » fête le 13 octobre son soixantième anniversaire auquel participeront les anciens sociétaires pour une manifestation souvenir.

C'est en effet en 1947 qu'un groupe composé de musiciens tambourinaires, de danseurs et d'une section de folklore enfantin décide de se lancer dans l'aventure et fonde la société.

Son répertoire est étendu aux diverses danses de métiers, populaires, d'armes, de salon et de caractère.

Il s'est fait connaître et apprécié dans toutes les provinces françaises comme dans l'ensemble des pays d'Europe, de la Suède à la Slovaquie, de l'Écosse à la Grèce, du Portugal à la Belgique.

Comme tous les ans, dans la première quinzaine de juillet, il organise une grande rencontre avec tous les folklores du monde. Après Cuba et Madagascar, le Pérou et la Martinique seront les invités du cru 2007 avec une soirée réservée aux cheminots. Toujours en 2007, le groupe participe aux fêtes du grand Fenestra à Toulouse et part en tournée cet été dans le sud du Portugal à Benedita.

Présents à toutes les manifestations du CER Languedoc-Roussillon, les « Farandoleurs nîmois » participent aussi aux manifestations organisées par la ville : entre autre, férias de Pentecôte, férias des vendanges...

Gérard Pagès (secrétaire)
Tél. responsable : 04.66.84.87.77
JC .Feybesse 04.66.84.87.77



N° 6 - Septembre 2007

Secrétaire : Sandrine Mergirie

- du 15 au 21 septembre, rassemblement amical de scrabble cheminot à Grenoble
- du 22 au 23 septembre, exposition de généalogie à Saint-Nazaire
- journées Portes ouvertes :
 - . 9 octobre, 1 rue de Saint-Petersbourg, Paris 8e,
 - . 11 octobre, 24 rue Traversière, Paris 12e,
 - . 15 octobre, 6 av. François Mitterrand à Saint-Denis

Les activités

- Aquariophile
- Astronomie
- Bridge
- Chorale
- Danses
- Généalogie
- Géologie
- Modélisme
- Musique
- Radioamateur
- Scrabble

Une chorale cheminote polonaise à Lutèce

La chorale de cheminots polonais *Hejnal*, en visite touristique en France, a profité de son passage à Paris pour donner un concert à l'église réformée des Batignolles, mardi 22 mai en soirée. Elle répondait ainsi à l'invitation de la « chorale de Lutèce ». Un merveilleux concert !

Pour les choristes parisiens, ce fut l'occasion de faire connaissance avec le groupe polonais qu'ils rencontreront à nouveau lors du prochain festival FISAIC de chant choral à Stargard (Pologne).

Pour terminer, tous les participants se sont réunis autour du pot de l'amitié ; le



doyen de la chorale de Lutèce, Lucien Pluot, dont c'était l'anniversaire, fut mis à l'honneur à cette occasion.

La qualité de la prestation de la chorale polonaise et la chaleur des échanges intervenus à cette occasion ont placé à un haut niveau le défi que la chorale de Lutèce se fait fort de relever pour représenter dignement l'UAICF les 5 et 6 octobre prochain à Stargard.

Philippe Caignard

Tél. : 01 64 26 12 39 -06 22 63 16 94



Association des cheminots astronomes (ACA) : de nouveaux horizons

Depuis le début de l'année, le grand public peut assister à une démonstration d'observation du ciel au siège de l'A.C.A., (bureau 710, 9 rue du Château-Landon, Paris 10^e.)

Lors des permanences, chaque 1er et 3ème mercredi du mois, les observations sont possibles en journée grâce aux deux télescopes de l'association : le Solarscope et le Coronado.

Bien sûr, il faut se plier aux caprices de la météo qui sait se faire aimer ou se faire haïr.

En dehors des permanences, lors des événements importants, ou juste pour le plaisir des yeux, les invitations sont lancées par messages électroniques aux adhérents inscrits sur la liste de diffusion.

Lors de manifestations astronomiques remarquables et rarissimes, telles les transits de Vénus et de Mercure devant le soleil, des séances d'observation sont organisées.

De plus, Il est possible de « s'essayer » à la photographie des taches ou des pro-

tubérances solaires en journée, et de nuit, des planètes ou du ciel profond.

Marie-France Papez

Contacts :

Marie-France Papez

06.81.32.00.30

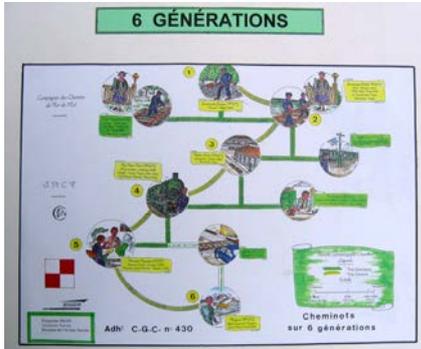
Jean-Pierre Brigot : 06.71.25.62.37

a-c-a@netcourrier.com



Généalogie

Ingénieurs, employés et ouvriers qui ont fait le rail : avis de recherche



Arbre généalogique de Françoise Musy



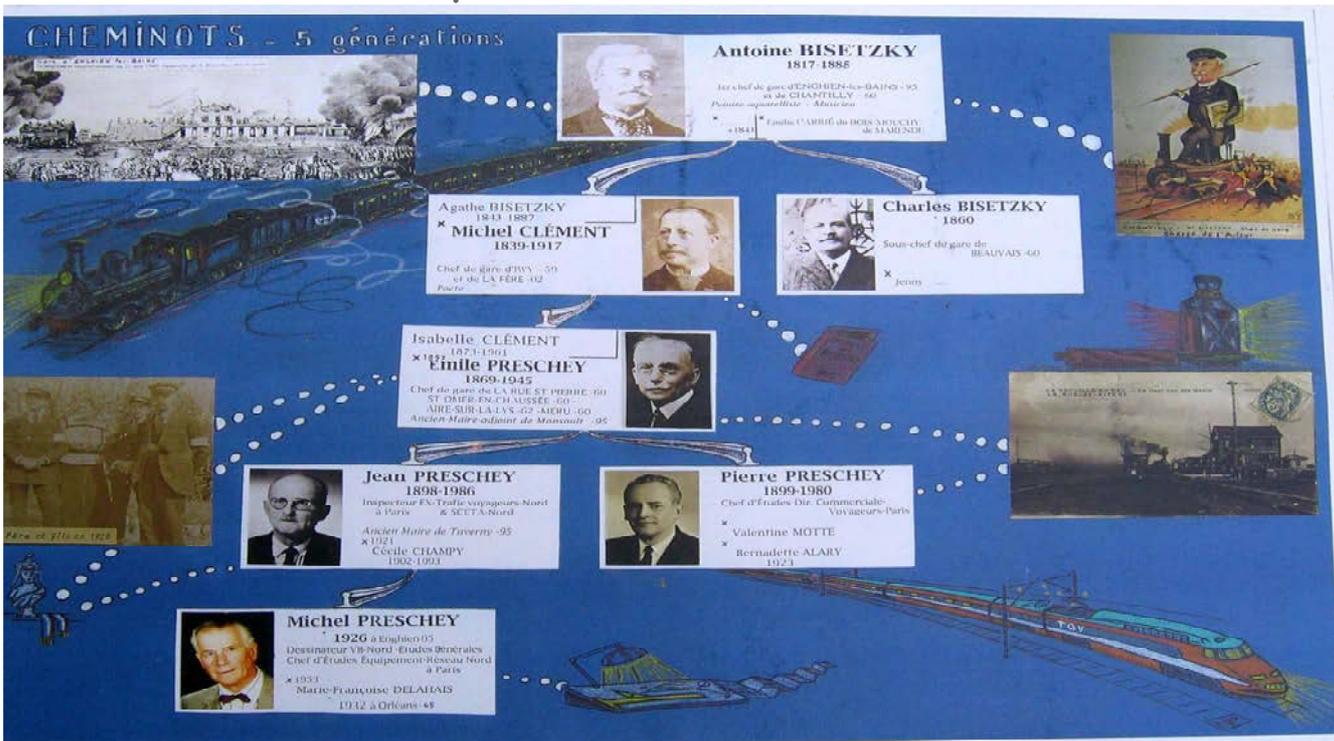
Les rippeurs - PLM - 1929

Le monde des amateurs de chemins de fer est une amibe spectaculairement diversifiée. Que de thèmes ferroviaires nourrissent les arts et les lettres ! Nous pensons aux toiles des impressionnistes qui plantaient leurs chevalets aux alentours de la gare Saint-Lazare. Nous pensons aux innombrables romans ayant pour thème le chemin de fer. Nous pensons aux musiques reprenant les rythmes des machines à vapeur ou le claquement des essieux de boggies aux joints des rails.

Dans leur monde, les amateurs de techniques et de représentations ferroviaires ne sont pas en reste. Pour preuve, les talents des « capéoferrophilistes, cartophilistes, clavaloferrophilistes, ésitrophilistes, ferroviphiles, fibulaferrphilistes, luminoferrphilistes, phaléristes, philatelistes, platokaoliferrophilistes, scripferrophilistes, en bref des ferrovipathistes » qui nous entourent.

Si la conservation du patrimoine artistique est une vieille valeur de notre éducation, celle de la conservation du patrimoine industriel est beaucoup plus récente et est en cours de création. Dans le monde très évolutif qui nous entoure, il revient à chacun, selon ses moyens, de participer à cette sauvegarde du monde du travail. L'UNESCO, elle-même, classe également des sites industriels au patrimoine mondial de l'Humanité.

Proches de nous, des collègues et amis se battent pour préserver, qui une machine à vapeur, qui des voitures et des wagons, qui un dépôt ou une petite gare. Ce ne sont que des biens matériels me direz-vous... mais alors, que devient la mémoire des hommes qui ont fait le chemin de fer ? Doit-elle rester uniquement l'affaire des historiens ?



Arbre généalogique de Michel Preschey



Harmonie de l'Ouest



Une locomotive



Travail sur les voies



Plaque de la salle des billets - Le Teil

Les généalogistes sont-ils condamnés à ne regarder l'histoire que par le petit bout de la lorgnette en ne s'intéressant qu'aux dates et aux actes concernant leurs familles ?

L'histoire des hommes au travail, des générations qui se succèdent, est intimement liée à celle de leurs relations sociales. L'intérêt d'une généalogie ne se limite pas à la seule découverte des origines. Plus largement, c'est l'expression d'un goût de l'Histoire sous la forme d'un éternel jeu de piste et le monde ferroviaire s'y prête de façon admirable.

La généalogie s'organise et se développe depuis près de quarante ans autour de la Fédération française de généalogie (Tour ESSOR 92, 14 rue Scandicci, 93508 Pantin Cedex, www.genefede.org). Elle s'appuie sur quelque cent cinquante quatre cercles ou associations généalogiques. La pression des généalogistes a fait prendre conscience aux Archives de France et départementales de faire évoluer les conditions d'accès à leur trésors.

Il y a près de vingt-cinq ans naissait le Cercle généalogique des cheminots, cercle en entreprise à l'instar de celui de la Poste. Depuis, l'activité s'est élargie à onze cercles ou sections affiliés à l'UAICF. Ils forment leurs adhérents et les aident à établir leurs généalogies personnelles. Comme tous les cercles, ils proposent des travaux collectifs, mais ils se distinguent des cercles à assise géographique par la nature des travaux qu'ils mènent. N'ayant que trop de clochers à lorgner, ils concentrent leurs efforts de recherches sur les richesses et pauvretés des archives des anciennes compagnies de chemins de fer.

Le chemin de fer est un monde industriel chargé de transporter voyageurs et marchandises et non

de créer des archives définitives pour la postérité ; c'est parfois difficile à faire comprendre à nos correspondants. Pour pallier la disparition de nombreux dossiers de cheminots des anciennes compagnies, un fichier des ancêtres cheminots a été créé. Au début de cette aventure, le résultat des recherches de chacun était collecté sur de simples fiches papier. Très vite, les armoires sont devenues trop petites et l'informatique est venue à notre secours pour emmagasiner nos découvertes.

Des dossiers d'agents des anciennes compagnies, il en existe en quantité. Certains, rescapés de l'histoire, sont archivés au Centre d'archivage multirégional de Béziers et aux Archives nationales du monde du travail (A.N.M.T.) à Roubaix. Ils sont consultables librement sur place mais selon les règles des archives nationales, soit cent vingt ans après la date de naissance de l'agent pour des dossiers du personnel. Vous imaginez de suite la difficulté des chercheurs. Il nous convient donc de travailler des archives et des sources d'informations plus faciles d'accès. Pour alimenter ce fichier des anciens, tout est bon et à chacun sa spécialité.

Que pouvons-nous retenir comme sources de renseignements sur la vie des cheminots ? Il manque deux ou trois ratons laveurs pour être proche de l'exhaustivité de l'inventaire de Jacques Prévert :

- ◆ les richesses et trésors qui dorment dans les familles de cheminots,
- ◆ les registres de dénombrement de la population,
- ◆ les listes électorales,
- ◆ les comptes rendus de conseils d'administration des anciennes compagnies,
- ◆ les dossiers d'assermentations pour l'application de la loi du 15 juillet 1845 sur la police des chemins de fer,

- ◆ les registres de rapports des commissaires de surveillance administrative des chemins de fer,
- ◆ les enquêtes de moralité politique des employés et ouvriers des chemins de fer en 1851 diligentées par le ministre de l'Intérieur de l'époque,
- ◆ les dossiers et listes de remise de décorations : Légion d'honneur, médaille militaire, médaille d'honneur des chemins de fer, et autres décorations,
- ◆ les cheminots portés sur les plaques commémoratives après les guerres 1914-1918 et 1939-1945. Grand recensement initialisé par le Cercle généalogique des cheminots et idée reprise par les autres cercles généalogiques en entreprise,
- ◆ les cheminots non rapatriés d'Allemagne après la 2^{ème} Guerre mondiale,
- ◆ les journaux d'information des personnels des anciennes compagnies comme le *Bulletin P.L.M.*, le *P.O. Illustré* et le *P.O.=Midi Illustré* et *Notre réseau : L'État*,
- ◆ les citations à l'ordre des anciennes compagnies,
- ◆ les annuaires et tableaux du personnel des anciennes compagnies,
- ◆ les annuaires des anciens élèves de grandes écoles et de grands corps de l'État,
- ◆ les demandes d'autorisation formulées par les employés et ouvriers du chemin de fer, originaires d'Alsace-Lorraine, pour se rendre chez eux avant 1914,
- ◆ les registres de libération par les Prussiens des prisonniers de guerre des dépôts en mars 1871,
- ◆ les annuaires de sociétés d'agents telle l'Union des agents classés et de l'Association des chefs de district du service de la Voie de la compagnie du P.L.M., actuellement U.A.E.D.,
- ◆ les annuaires et comptes rendus de mutuelles de prévoyance comme le Secours mutuel du P.O. ou la Société de secours mutuels « L'Yonne »,



Grévistes requis - congrès des cheminots du Nord



Marly-le-Roi



- ◆ les résultats de concours agricoles,
- ◆ et des documents et registres ayant été dirigés vers le pilon et récupérés avant destruction.

Et il reste bien d'autres sources à découvrir. Déjà, à l'énoncé de celles qui alimentent notre jeu de piste, vous comprenez qu'il ne peut s'agir que d'un travail collectif. A chacun d'entre nous, à chacun d'entre vous d'apporter sa pierre à l'édifice de la mémoire des hommes qui ont fait le chemin de fer.

Henri Dropsy
Tél. : 06 08 05 35 90

La généalogie à l'UAICF :

- ◆ Calais
- ◆ Toulouse
- ◆ Dijon
- ◆ Vénarey-les-Laumes
- ◆ Besançon
- ◆ Ambérieu
- ◆ Clermont-Ferrand
- ◆ Varennes-Vauzelles
- ◆ Marseille
- ◆ Nîmes
- ◆ Paris



La bibliothèque d'entreprise : une conquête sociale à préserver

De tout temps, les militants du mouvement ouvrier ont contesté à la classe dirigeante le droit de penser à la place des salariés. Dans leur démarche, ils ont toujours considéré que l'accès à la lecture était un facteur d'émancipation incontournable de l'homme au travail. La loi de 1945 sur les comités d'entreprise leur a enfin permis de créer des bibliothèques sur les lieux de travail, partout où c'était possible.

La SNCF, du fait de sa taille et de son statut particulier, a continué à gérer les activités sociales de l'entreprise, dont les bibliothèques, durant une quarantaine d'années. Votée le 30 décembre 1981, la LOTI (Loi d'orientation des transports intérieurs) la faisait entrer dans le champ d'application de la loi sur les Comités d'entreprise et allait conduire au transfert des activités sociales aux CE et au CCE, le 1^{er} janvier 1986. Ainsi, ces nouvelles structures se trouvaient-elles à la tête d'un patrimoine culturel impressionnant : plus de trois cents bibliothèques, une direction centrale du livre et une bibliothèque de prêts par correspondance (BCPC) unique en France, sinon au monde.

Vingt et un ans après ce transfert, *Arts cheminots* a souhaité rencontrer Pierrette Bras, responsable du Service du livre et des bibliothèques, organisme du CCE, pour informer ses lecteurs sur le fonctionnement de cette institution.

Arts cheminots : *Vous dirigez un service important du CCE, pourriez-vous nous parler de votre travail, de vos missions ?*

Pierrette Bras : Les tâches du service sont multiples. Nous avons pour mission d'apporter aide technique, économique et conseils d'achats aux bibliothèques des comités d'établissement. Notre rôle consiste à les dégager au maximum de leurs contraintes matérielles au profit d'une plus grande disponibilité vis-à-vis de leurs lecteurs. La politique de la lecture dans l'entreprise est définie par les élus des CE et du CCE et le Service du livre est chargé de la mettre en œuvre.

A.C. : *On ne peut nier que certains cheminots se posent la question de l'utilité des bibliothèques d'entreprise. Ils ne les fréquentent pas et ils pensent que le fait de les fermer serait facteur d'économie.*

P.B. : Supprimer une bibliothèque, c'est régresser sur le plan culturel et social. Il en existe trois sortes en France, elles ont chacune un rôle différent et, par conséquent, un lectorat différent. La bibliothèque municipale d'abord, la plus répandue, est destinée à offrir le plus grand choix

possible d'ouvrages dans les domaines les plus variés. Elle est ouverte aux habitants des communes et elle s'inscrit dans une politique de lecture publique.

La bibliothèque de comité d'entreprise ensuite, conquête sociale incontestable, est destinée aux salariés et à leurs familles. A la SNCF, elles sont implantées sur les lieux de travail et dans les cités cheminotes. Elles présentent deux avantages : la proximité du livre et des lecteurs et le conseil d'un(e) professionnel(le) du livre, également très proche du lecteur habituel ou potentiel. De plus, le choix des livres qu'elle propose a une grande importance. Comme la bibliothèque municipale, elle couvre l'ensemble des genres littéraires mais, en plus, elle tient compte de la particularité de l'entreprise. Malgré leurs différences, leur finalité reste la même, l'éducation populaire, et des échanges interviennent naturellement entre ces bibliothèques.

La bibliothèque universitaire enfin, très spécialisée, est destinée aux travaux des étudiants et chercheurs.



A.C. : *Lorsqu'elle gérait les activités sociales, la SNCF exigeait des bibliothécaires qu'elles tiennent un registre de sortie des ouvrages au jour le jour. Le maintien en fonction ou non d'une bibliothèque dépendait du service qu'elle rendait, service évalué au nombre de lecteurs. Cette procédure est-elle toujours en vigueur ?*



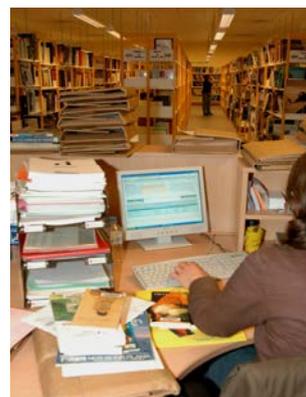
P.B. : Cette façon de procéder était un moyen de contrôler l'activité, lié au fait que la gestion des bibliothèques était centralisée au niveau national et placée sous tutelle des Services sociaux de la SNCF. Depuis 1986, cette gestion est placée sous la seule responsabilité des comités d'établissement et le Service du livre et des bibliothèques ne dispose d'aucune prérogative à cet égard. D'ailleurs, tous les CE ne font pas appel à nos services, même si la grande majorité d'entre eux nous font confiance. En effet, quatre d'entre eux seulement sur vingt-six, ont choisi la décentralisation mais nous sommes prêts à les accueillir s'ils décident de faire appel à nos services.



A.C. : *Avez-vous le sentiment que l'arrivée des CE a suscité un regain d'intérêt des cheminots pour la lecture ?*



P.B. : Pour les raisons que je viens d'évoquer, je ne dispose pas d'informations précises à ce sujet mais, vous l'avez rappelé, les CE ne portaient pas de rien en 1986 ; la diffusion du livre était déjà organisée dans l'entreprise. Ce qui a changé et qui, à mon sens, est facteur de dynamisation, c'est le fait que les CE se soient mobilisés pour placer le livre au centre de leur politique culturelle : bibliobus, prêts de livres dans les ateliers, les restaurants... Beaucoup d'entre eux font des efforts financiers considérables en offrant régulièrement des ouvrages aux cheminots et à leurs enfants. J'ai en tête le CER de Lille et son opération *Un livre un jeune*, devenue une véritable institution annuelle. Nous pourrions évoquer ici les animations dans les bibliothèques, véritables carrefours culturels : invitations d'auteurs, débats, expositions...



La BCPC existait aussi avant 1986 et nous la gérons aujourd'hui sur les fonds propres du CCE. Ce qui a changé, je crois, c'est l'esprit dans lequel la gestion de ce service est réalisée : il s'est professionnalisé et il s'est mis véritablement au service des cheminots.

A.C. : *Vous nous avez parlé de la BCPC mais vous gérez également le fonds cheminot du CCE qui nous semble peu connu du milieu ferroviaire, comment est-il né et comment fonctionne-t-il ?*

P.B. : Vous avez raison, cette branche de notre activité n'est pas suffisamment connue dans l'entreprise et je le regrette. Certains pensent à tort qu'il s'agit d'une collection d'œuvres littéraires écrites par des cheminots qui ne représentent qu'une partie de nos collections. En fait, c'est un centre de documentation spécialisé dans le domaine ferroviaire, plus particulièrement orienté vers l'histoire sociale et culturelle des cheminots. Le fonds est riche d'environ 4 000 documents (livres, revues, photos, affiches ...) consultables sur place et, via la BCPC, à domicile. Une grande partie de ces documents existaient déjà au moment du transfert mais ils n'étaient pas exploités. Il a donc fallu les répertorier, les classer... un travail considérable. Pour ce faire, le CCE a créé un poste de documentaliste qui reçoit sur rendez-vous tout cheminot, étudiant, bibliothécaire... qui le souhaite.

Le Service du livre et des bibliothèques en chiffres :

- ☞ 38 salariés
- ☞ 2 000 m² de stockage de livres
- ☞ 4 secteurs :
 - ◆ conseil et sélection
 - ◆ administration et technique
 - ◆ bibliothèque de prêt par correspondance (BCPC)
 - ◆ fonds cheminot
- ☞ 1 bulletin d'information
- ☞ 2 à 3 journées d'étude par an
- ☞ 1 site internet : www.ccecheminots.com



Journée d'études du CCE (2005) : Écrire les luttes



Pierrette Bras
Responsable du service du livre et des bibliothèques
du CCE



Marie-Suzanne Vergéade
Responsable du fonds cheminot

Ce fonds est alimenté en permanence grâce à un budget d'acquisition annuel alloué par le CCE. Nous entretenons des rapports suivis avec les bibliothécaires des CE, des centres de documentations ferroviaires, des instituts spécialisés, dont celui de la fédération CGT des cheminots...

A.C. : *Nous apprécions beaucoup le fait que vous ayez accepté de diffuser nos publications dans les bibliothèques et nous avons bien conscience du travail supplémentaire que vous occasionnent ces envois. J'ajoute que nous adressons également ces documents aux maisons familiales du CCE à chacune de ses parutions.*

P.B. : C'est une démarche qui semble naturelle de notre part, dès lors qu'elle s'inscrit dans une volonté de développer l'éducation populaire, une des missions des bibliothèques. Nous adressons également, et de façon régulière, un nombre important de livres aux centres de vacances enfants et aux maisons familiales du CCE. Ces « coins lecture », comme nous les appelons, sont placés sous la responsabilité des directeurs de ces centres. Là encore, nous tenons compte de la situation géographique, de la capacité d'accueil des maisons pour enfants, de l'âge de leurs résidents et de l'activité dominante qui s'y pratique : musique, théâtre....

De cet entretien, nous avons retenu que les CE choisissent pour leurs acquisitions environ 98 % des ouvrages proposés dans la liste conseil dont le SLB est le maître d'œuvre. Les journées d'étude, également organisées par ce service, sont d'un haut niveau et elles obtiennent toujours le succès qu'elles méritent. En conclusion, le SLB dispose d'un label de qualité incontestable. Souhaitons que, grâce à son action et à celle des bibliothécaires en région, les cheminots deviennent tous des lecteurs assidus.

Alors... enlivrons-nous !

Propos recueillis par G. Wallerand

BCPC
Service du livre et des bibliothèques
140 rue de Bercy - 75012 Paris
adresse SNCF : BCPC (Paris-Saint-Lazare)
T. : 01 43 45 54 19
SNCF : 515 121
courriel : bcpc@ccecheminots.com

Varennnes-Vauzelles : une association citoyenne

Varennnes-Vauzelles est une petite cité cheminote située dans la Nièvre. Surtout, quand vous en parlez devant son maire, ne la confondez pas avec Nevers sa grande voisine, il ferait les gros yeux ! Au fait, parlons-en de ce maire, cheminot de surcroît. C'est une tradition à Varennnes-Vauzelles, la municipalité a toujours soutenu très fort l'action culturelle de l'UAICF, très active et bien implantée sur le site. La présidente de l'association locale se nomme Nicolle Aguilar, une maîtresse femme. Ne le répétez pas mais j'ai même entendu dans son entourage l'affectueux surnom de « mère abbesse » à son propos. Et puis, il faut l'entendre parler de son maire et de l'estime qu'elle lui porte. Elle n'en souffle mot mais, quand elle fait le siège de son bureau pour obtenir une aide, il vaut mieux qu'il cède tout de suite, il gagne du temps : Nicolle n'est jamais revenue bredouille de ses démarches en mairie.

Aussi, dans ce climat d'amitié et de confiance réciproques, rien d'étonnant à ce qu'il ait été très riche ce deuxième week-end de mai. L'événement : une rencontre concoctée par Bernard Olczak et André Carcel entre une délégation de peintres parisiens de l'UAICF et leurs collègues du Nivernais. Le programme : visite du siège de l'association atelier par atelier, expression artistique commune en extérieur, peinture et dessin, avec en point d'orgue la réalisation d'une fresque. Tout cela fut largement favorisé par un temps clément et cette ambiance chaleureuse si propice à l'échange et à la création. Mais ce n'est pas tout ! Le samedi a été marqué par l'inauguration officielle d'un large espace consacré à la gravure. Trônant au milieu d'une salle de classe inutilisée et mise à disposition du service culturel municipal, une presse toute



neuve attend les artistes, cheminots ou non. Le travail a déjà commencé et les projets ne manquent pas, aussi, pour gérer l'activité, un adhérent de l'UAICF, Jean-Marie Notebeart, a-t-il approfondi les connaissances qu'il avait de cette technique.

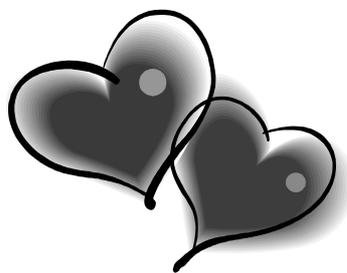
Il faut dire que la pratique de la gravure est récente à l'UAICF. C'est le fruit des stages nationaux d'arts plastiques et graphiques qui n'existent que depuis quelques années.

Enfin, ce voyage a permis aux visiteurs de prendre connaissance, en mairie, des lieux tout simplement somptueux qui accueilleront le salon national de l'UAICF en juin 2008. D'ici là, les Parisiens ont bien l'intention de rendre la politesse à leurs hôtes et de les accueillir à leur tour dans la capitale.

Contact de l'association :
03 86 59 26 77

G.W.





Coups de cœur

Chelles : un stade qui prend des couleurs



Il existe à Chelles un imposant complexe sportif cheminot géré par le CER de Paris-Est. Ses élus, pour embellir les installations du site, ont eu l'heureuse idée de faire appel à l'UAICF. Ainsi, après le fond des tribunes en 2005 et le tennis couvert en 2006, nos peintres ont décoré le gymnase, en juin dernier... un gros morceau. C'est qu'on ne réalise pas une fresque de vingt mètres de long sur quatre de haut comme on peint le mur d'une salle de bains ! D'abord, la phase préparatoire : c'est la partie immergée de l'iceberg, c'est le « côté obscur » de l'œuvre qui en conditionne pourtant la réussite à 120 %... au moins. C'est l'angoisse du mur blanc qu'on ne sait par quel bout prendre. Ce sont des mois de réflexion et de recherches, des successions d'échecs et de découvertes, des dessins qu'on recommence. Ce sont des teintes qu'on apprivoise, qu'on oppose ou qu'on accouple.

Enfin, on l'a cette maquette ! On en projette les images sur le support, on investit l'espace, on le structure... et on y va ! Sur le stade de Chelles, ils étaient huit les artistes de l'UAICF, huit à travailler côte à côte, deux semaines durant. Ils ont donné des couleurs aux murs et ils ont fait de la belle ouvrage.



Le Coup de Cœur Solidaire...

Renseignez-vous auprès de votre **Animateur Régional**

contacts :

www.fondation-solidaritesncf.org

Vous êtes **salarié(e) ou retraité(e)** de la SNCF ★

Vous êtes **membre actif dans une association**

à but non lucratif, agissant dans le domaine

de la prévention et de l'éducation citoyenne, de l'insertion sociale ou professionnelle, de la médiation sociale auprès des jeunes ★

Vous voulez faire **aboutir une action** dans votre région...

La **Fondation Solidarité SNCF** peut vous aider avec un **Coup de Cœur Solidaire**

Le **Comité Solidarité** de votre région attribue deux fois pas an jusqu'à 3 000 euros par action.

Vous aider à aider les autres



Fondation Solidarité SNCF

Vous aider à aider les autres



M.-C. Vacavant

Paris : Charles Cros s'invite au théâtre

Le spectacle du Théâtre Corail, a clos le dimanche 27 mai, trois jours de représentations des troupes de théâtre amateur du festival national de l'UAICF.

Quelle jubilation d'en être spectateur ! Cette performance alliait la rigueur, la précision, la justesse de la mise en scène et du jeu des acteurs, à la fantaisie, la poésie, l'humour du propos. Elle présentait un panaché de monologues de salon, poèmes et textes visionnaires de Charles Cros.

Dans « Le mariage de Gontran », grâce à la finesse du seul jeu de deux comédiennes et avec une économie de moyens, on voyait vivre sur scène une bonne dizaine de personnages. Et on alla jusqu'à rire à la présentation d'une théorie mathématique chorégraphiée. Car la représentation était éclectique, tout comme le personnage qui l'a inspirée. De Charles Cros, nombreux d'entre nous ne connaissent que son « hareng saur sec, sec, sec ». Pourtant cet homme, touche-à-tout de génie, reste une figure méconnue du XIX^e siècle. Il mourra jeune ce grand savant et grand poète à la fois, amoureux des sciences, de la beauté, des femmes, généreux, libertaire et libertin, ardent animateur du célèbre cabaret Montmartrois « Le Chat Noir ». Et si « le vent emporte ses paroles », grâce au Théâtre Corail, il nous aura laissé des étoiles plein la tête.



« Les crépuscules du soir m'ont laissé tant de pierreries dans la mémoire »
Charles Cros né le 1er octobre 1842 à Fabrezan (Aude) - mort à Paris en 1888



Groupe de Miramas

Miramas : la danse dans tous ses états

Quelle ambiance ! Un théâtre archi plein, plus de 500 spectateurs s'il vous plaît... trois heures d'un spectacle époustouflant, des groupes qui se succèdent avec cet enthousiasme propre aux jeunes et aux autres aussi... Il y a des jours comme ça où l'on est fiers d'y être, à l'UAICF. Le 2 juin dernier a eu lieu le festival national de danse au théâtre de la Colonne à Miramas.

Une première, la danse de salon a enfin conquis ses lettres de noblesse et les deux chorégraphies qui ont été présentées sur scène ont fait plaisir à voir. La danse orientale aussi s'est taillé un franc succès. Que de chemin parcouru ! Il nous a fallu du temps à tous et beaucoup d'efforts de persuasion pour parvenir à présenter au public tout ce qui se fait chez nous.

Bien entendu, nos groupes de danse classique et le modern'jazz restent nos valeurs sûres et nous y restons résolument attachés. Par contre, à côté, d'autres formes de musiques venues d'ailleurs, d'autres rythmes, d'autres expressions corporelles se fraient peu à peu leur chemin dans notre itinéraire. Nous leur souhaitons bienvenue et longue vie à l'UAICF !



Le final



Je suis un homme : je suis ce que je suis et ce qu'on m'a transmis

Je déteste le tapioca. J'adore le pot-au-feu, surtout accompagné d'énormes cornichons. Je fume après avoir fait du sport. Je me soule parfois et j'en suis bien malade. Je suis friand de la lecture de *L'Equipe* et de *La recherche du temps perdu* de Marcel Proust. J'aime les mélodies romantiques et les chansons de carabins.

La guerre me révulse mais j'apprécie la profusion des cuivres et des tambours dans *L'ouverture solennelle* de Tchaïkovski, une œuvre qui me donne la chair de poule avec ses accents martiaux. Je connais par cœur les paroles du *Déserteur* de Boris Vian, tout comme celles du *Chant du départ* et du *chant des partisans*.

J'aime l'ordre, la rigueur, je respecte la légitimité de la chose publique tout comme je respecte l'Autre. Mais j'ai horreur de payer mes impôts et, parfois, l'envie me vient de tuer mon semblable quand, au volant de sa berline, il me gratifie d'une queue de poisson !

Je suis un brin égoïste. Quand je donne à quelqu'un, c'est aussi pour la satisfaction de mon propre plaisir.

J'aime, j'adore, je vénère les fesses des dames, surtout celles aux fossettes marquées à la naissance des cuisses, aux contours galbés et dont le V qu'elles forment, naissant de leur réunion au bas des reins, se transforme en un Y prolongé par un sillon de plus en plus secret.

Je les regarde quand je peux, tant que je peux, au risque d'une entorse de la pupille ! Mais je suis aussi capable, face à un auditoire approprié, de jouer le père la pudeur.

Suis-je normal ou non ?
Qui suis-je pour être si complexe ?

Probablement un paradoxe ambulante, une extravagance sur pattes, une pulpe bizarre, un conglomérat, un fruit exotique, un animal contrarié par l'émergence de la conscience. Un fruit poussé par la grâce d'une petite graine dans un douillet giron.

Mais également un fruit poussé par l'entremise d'autres engrais : la famille, les amitiés, mes tableaux noirs, mes apprentissages, mes amours, mes colères, et, surtout, la mémoire que j'en garde.

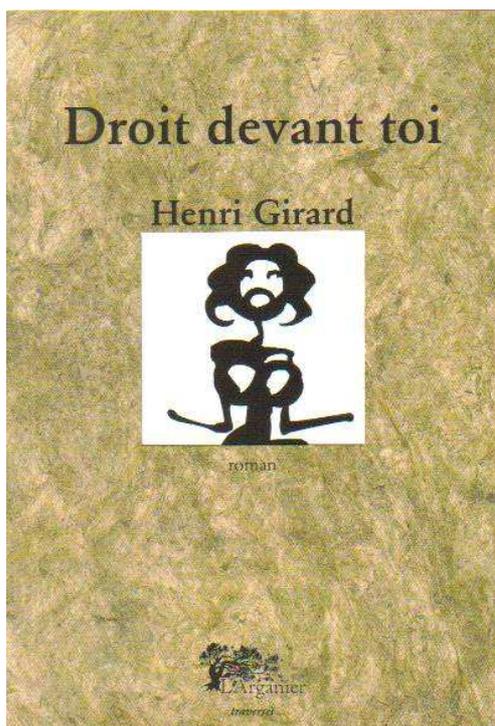
Je suis ce que je suis et ce qu'on m'a transmis.

Je suis un homme.
Et je n'aime pas bien ces vérités assénées par les partisans de la prédominance de l'inné sur l'acquis.

Ce qu'ils oublient parfois, c'est que le débat leur aurait été impossible si, bébés, enfants, adolescents, adultes, on avait ignoré leur aptitude à apprendre à penser par eux-mêmes.

Bref, comme l'écrivit Sartre dans *Les mots* : « Si je range l'impossible Salut au magasin des accessoires, que reste-t-il ? Tout un homme, fait de tous les hommes et qui les vaut tous et que vaut n'importe qui. »

Henri Girard



Droit devant toi, c'est le parcours de deux garçons, Harold et Gilles, complices de toutes les aventures, de toutes les découvertes. Entre eux, une amitié se crée, passionnelle, indestructible. Leurs destins se lient mais la famille d'Harold déménage et c'est le drame. La séparation est tragique, douloureuse, pourtant, la vie continue. Chacun de son côté fait le deuil de ce passé, Gilles dans la ferme familiale et Harold au collège.

Quelques années plus tard, ce sont les retrouvailles. Un nouveau parcours, initiatique cette fois, réunit les deux garçons. Ils ont grandi, ils ne jouent plus et quand ils s'engagent, droit devant, dans la conquête de l'amour, ils ne s'embarrassent guère de scrupules, les tabous ne pèsent pas bien lourd. Dame, on fait comme les adultes ! Mais, dans l'ombre, la morale veille, discrète, souriante... attentive. Et l'ordre bafoué se rebiffe. Le châtiment s'abat de façon inattendue, brutale, cruelle, définitive. C'est de nouveau la séparation... et pour un bout de temps cette fois !

Le livre ne dit pas ce qu'il adviendra de cette paire d'amis mais, à n'en pas douter, ils vieilliront ensemble, comme de vieux amants. En tout cas, la plume de l'auteur a fait son travail sans concession ; elle laissera des traces, et pas seulement sur le papier...

G.W.

En vente dans toutes les librairies : 18 €
Éditeur : L'Arganier

Le musée de Cluny

Le Moyen-âge à Paris : hôtel de Cluny et thermes gallo-romains

La visite du musée national du Moyen Âge commence par une sorte de parcours initiatique à travers les jardins du musée. A quelques mètres du vacarme urbain du boulevard Saint-Michel, le calme voluptueux de la forêt de la Licorne accompagne le visiteur jusqu'à la terrasse où poussent naturellement des plantes médicinales ou des légumes, des fleurs ou du gazon. Un jardin « céleste » est réservé aux fleurs qui symbolisent la Vierge : rose, lys, violette. Ensuite, par un chemin creux, planté de giroflées, de valérianes et de roses de Noël, on accède au Musée proprement dit. En sous-sol, on pénètre dans le *frigidarium*, une pièce des anciens thermes gallo-romains de Paris datant du I^{er} siècle. Haute de plus de treize mètres, c'est la seule pièce restée debout. Elle abrite une exposition de sculptures. Le vestige des fondations des autres pièces, le *caldarium*, le *tepidarium* et les *palestra*, sont visibles depuis le boulevard Saint-Michel.

« Il faut imaginer cet ensemble architectural au II^e siècle, animé par l'eau, chauffé plus ou moins fortement, bruisant des voix des Romains et des Gaulois auxquelles se mêlaient celles des esclaves. Il était, comme bien d'autres thermes, un des hauts lieux de la civilisation romaine ». Alain Erlande-Brandenburg, conservateur général du Musée.

L'hôtel de Cluny, « pied-à-terre » des moines de l'abbaye du même nom, fut construit au XII^e siècle et modernisé dans sa version actuelle par l'abbé Jacques d'Amboise à la fin du XV^e siècle. Il est formé d'un corps de logis à deux étages avec deux ailes en retour qui enferment la cour. Il est surmonté d'une haute toiture d'ardoise bordée d'une balustrade en fort surplomb. Les niveaux sont desservis par trois escaliers à vis.

La chapelle, pourvue d'une abside, conserve un décor peint attribué à Guido Mazzoni. Les ogives retombent sur un support d'une rare délicatesse, dernier témoignage de l'architecture flamboyante.

Les collections du musée se répartissent en pièces d'artisanat (céramique, cuir, mobilier,...), arts précieux (orfèvrerie et émaillerie) et textiles (tissus, broderie et tapisserie). En tout, ce sont plus de 23 000 objets dont la plus grande partie est exposée au musée national de la Renaissance à Ecoen (Val d'Oise). On les doit d'abord à Alexandre du Sommerard, collectionneur avisé du début du XIX^e siècle qui choisit vers 1825 l'hôtel de Cluny pour y présenter sa riche collection. A la même époque, Albert Lenoir présenta pour la première fois un projet de « musée historique formé par la réunion du palais des thermes et de l'hôtel du Cluny ». A la mort du célèbre collectionneur (1842), son fils Edmond prit en charge la gestion de la collection durant quarante ans. Toujours à l'affût de nouvelles acquisitions, on lui doit, entre autres, celle de *la Dame à la Licorne* (voir encadré) qui a fait la réputation du musée. Après une fermeture pendant la deuxième Guerre mondiale, il fut décidé de présenter dans les thermes gallo-romains les sculptures antiques et, dans les vingt-quatre salles de l'hôtel du XV^e siècle, les objets du Moyen Âge.

José Claveizolle

6 place Paul Painlevé - 75005 Paris

Tél. : 01 53 73 78 00 - 01 53 73 78 16

Courriel : contact.musee-moyenage@culture.gouv.fr

Jours et heures d'ouverture : tous les jours sauf le mardi, de 9 h 15 à 17 h 45



La Dame à la Licorne

Le célèbre ensemble de six tapisseries de « *la Dame à la Licorne* » a été commandité par une riche famille d'origine lyonnaise : les Le Viste, vers 1500. Cinq tableaux illustrent chacun un sens (l'ouïe, l'odorat, etc.) et sur le sixième figure la devise « à mon seul désir » qui laisse encore perplexe certains amateurs.

Chacun des six tableaux est réalisé dans une unité de ton du fond, qui varie du rouge au rose parsemé de branches fleuries, et du « socle » des scènes, un îlot composé en bleu profond sur lequel évolue de petits animaux.

Parfois accompagnée de sa servante, la Dame est toujours entourée d'un lion et d'une licorne. De l'ensemble remarquablement mis en valeur dans une pièce en pénombre qui lui est réservée se dégage une impression de sérénité et de mystère.



Agent Mouvement en gare d'Hendaye

Michel Dhers : basque... et photographe

Pour ceux qui se demandent s'il est plutôt un cheminot qui a appris la photo ou plutôt un photographe qui travaille à la SNCF, la réponse est claire : Michel Dhers est d'abord et avant tout un basque. Cet enfant d'Urrugne (Pyrénées atlantiques) est entré à la SNCF comme apprenti du Matériel à Bordeaux-Bastide à 17 ans ; juste parce qu'un de ses copains l'avait fait avant lui. Six ans plus tard, il réussit l'examen d'agent Mouvement qui lui permet de retourner au pays basque, d'abord comme agent de desserte fret sur la ligne Bayonne Saint Jean Pied de Port, ensuite à Hendaye où il tient différents postes en gare voyageurs puis au fret.

Comme beaucoup d'enfants nés dans les années 60, Michel s'est d'abord familiarisé avec la photo grâce à l'*Instamatic* Kodak de papa. Au cours d'un voyage en Corse organisé pour les apprentis de la SNCF, un collègue lui prête « un vrai appareil photo » : un reflex 24x36. Depuis, il n'a cessé de progresser dans la pratique de la prise de vue argentique avec du matériel de plus en plus perfectionné.

Son engagement associatif aussi : en 1989, il entre au photo-club cheminot d'Hendaye où il est élu de suite secrétaire, puis président en 2000, aidant la mise en place d'une section vidéo. Il renforce les liens avec d'autres photo-clubs UAICF et lance les relations avec le club cousin d'Irun et Hondarribia, situé en pays basque espagnol, organisant ensemble des sorties, expos et rallyes photo (une ou deux journées sur sept thèmes imposés). En 2003, il entre à la commission technique nationale photo de l'UAICF qu'il préside depuis 2005, année où il est aussi élu au comité UAICF Sud-Ouest comme administrateur.

Depuis 1980 il s'investit beaucoup dans la vie associative d'Urrugne. Il participe notamment à l'organisation de la semaine culturelle où divers artistes locaux, peintres, sculpteurs et, naturellement, photographes, produisent des œuvres sur un thème choisi. Dans ce cadre, Michel expose ses œuvres à trois reprises : en 1993 sur le thème de la fête, en 1998, pour les vingt ans de l'association, et en 2004 sur le thème de l'accordéon. « *J'ai été ravi de voir des familles m'apporter leurs propres photos, anciennes, qui montraient des moments de joies populaires ou simplement familiales* ». L'expo a été présentée l'année suivante à Lille, au festival "Wazemmes l'accordéon", avec l'aide du photo-club d'Hellemmes.

Si on demande à Michel quelle différence existe entre la pratique de la photo chez soi - il suffit d'avoir le matériel - et dans un club, il répond avec la conviction d'un homme de cœur : « *les relations humaines, la mise en commun de matériel et d'expériences pour ceux qui en ont besoin et un formidable moteur d'énergie et de créativité !* ».

Dans son immense collection de photos, essentiellement des instantanés de vie, il y en a deux qui l'ont marqué : « la plus belle », celle de la naissance de Txomin, son fils, et « celle qu'il a ratée » le 3 janvier 2003, un jeune noir adossé à une porte cochère que la lumière du moment avait transformé en image d'Épinal : l'œil du professionnel !



José Claveizolle

UAICF
Comité Schefer

Union artistique et intellectuelle
des Chemins de fer Français



« Winter remembering » de Laure GUYOT (prix Schefer 2006)

61e concours national de peinture ferroviaire 2007

Prix Schefer 2007

GARE DE PARIS-MONTPARNASSE

du lundi 15 octobre
au vendredi 26 octobre
ouverture tous les jours
de 12h30 à 15h30
sauf samedis, dimanches
et jours fériés

GARE DE PARIS St LAZARE

du lundi 5 novembre
au vendredi 16 novembre
ouverture tous les jours
de 12h30 à 15h30
sauf samedis, dimanches
et jours fériés



www.uaicf.asso.fr

COMITE
D'ETABLISSEMENT SNCF
PARIS RIVE GAUCHE



Union artistique et intellectuelle
des cheminots français

Salon multimédia

Paris-Saint-Lazare
vendredi 16 novembre 2007
de 11 h à 17 h

diaporama
élaboration de site
initiation aux logiciels
photos numériques
montage de films
musique

tous renseignements auprès de Patrick
Monin au 06 72 92 65 09
patmonin@club-internet.fr

www.uaicf.asso.fr
Tél. : 01 42 09 25 91 - SNCF : 717 192

ALLBUROTIC

www.allburotic.fr

Photocopieurs, duplicopieurs, imprimantes, multifonctions, fax...

Véritables spécialistes, nous réalisons gratuitement un audit de votre parc et vous proposons la solution la mieux adaptée

OFFRE SPECIALE PARTENARIAT



- Recto/verso
- Copie, imprime, scanne !
- 18 pages par minute en noir comme en couleur !
- Connexion réseau.
- Chargeur de document.
- 2 X 500 feuilles
- A4/A3

Donnez plus d'impact à vos messages !

GRACE A LA COULEUR

SHARP MX- 1800 N

Imprimez vos tracts, affiches, bulletins d'information
En noir comme en couleur avec une grande simplicité



OFFRE : 99 €HT/ Mois*

Possibilité de racheter vos contrats en cours. Service Après-Vente National

*offre soumise à conditions, nous contacter.

CONTACT : Jacques Laurent : 01 42 42 05 00 / 06 12 39 58 05
jacques-laurent@allburotic.fr

Faites bonne impression !!
ALLBUROTIC
Immatriculée à Charlebourg
14 à 30 rue de Mantua
93700 Clichy-sous-Bois
Tél. 01 42 42 05 00
Fax. 01 42 42 78 88
e-mail : allburotic@wanadoo.fr

Pourquoi je suis à la GMF ?

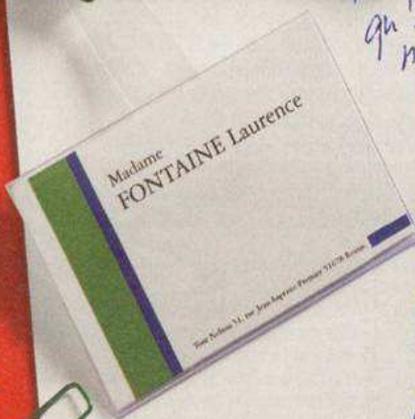
" parce que c'est une très bonne assurance pour ma voiture "



" que leurs tarifs sont vraiment ajustés "



" qu'ils me protègent même au travail "



" que c'est aussi l'assurance de ma maison, "



et qu'il ya des contrats adaptés pour tous ceux qui y vont !



GMF, 1^{ER} ASSUREUR DES AGENTS DES SERVICES PUBLICS.

Un seul numéro : GMF au 0820 809 809 (0,12€ TTC/mn) ou sur www.gmf.fr

La Garantie Mutuelle des Fonctionnaires et employés de l'Etat et des services publics et assimilés. Société d'assurance mutuelle Entreprise régie par le Code des assurances - 45930 Orléans cedex 9 et ses filiales GMF Assurances et la Sauvegarde.

